

## Témoignage de Pascale



Tout d'abord, je voudrais vous remercier de m'avoir invitée à témoigner auprès de vous de mon histoire. C'est important pour moi de me dire que mon parcours peut aider d'autres personnes, peut encourager d'autres jeunes femmes à imaginer l'impensable idée d'être maman quand on est atteinte d'un handicap moteur.

Je suis une maman célibataire de deux enfants. Mon fils Corentin a douze ans et sa soeur Althéa va avoir 8 ans.

Quand j'avais 15 ans, je voyais deux manières de réussir ma vie : avoir un bon un job ou être mère, donc femme au foyer.

UN bon job ? J'étais une élève moyenne, et un boulot assise dans un bureau du matin au soir ne me disait rien. Par contre, être photographe sur le terrain, cela m'aurait plu. Mais ce serait un peu galère en béquilles, non ?

MERE ? A l'âge de 8 ans, il m'a été dit que je ne pourrais pas avoir d'enfants. Pourtant, je rêvais d'en avoir. Une solution était l'adoption. Cependant-on confié un enfant en vue d'adoption à une mère qui se déplace avec deux béquilles ?

J'avais également une **mauvaise image de moi**.

Je me voyais comme femme handicapée, un poids pour mon entourage, entre les soins de santé, les limites physiques vitales et le corps qui s'abîme, ce que j'appelle l'usure locative (qui devait me mener à la chaise roulante avec les années).

**Aucun homme réaliste/sensé** ne pouvait aimer une femme handicapée !

Je n'avais donc pas une excellente vision de mon avenir.

Et **puis**, j'ai rencontré des **hommes** qui se sont épris de moi.

**Ainsi, à 22 ans, j'ai rencontré le père de mon fils.** Avoir un enfant était vraiment important pour moi. J'ai consulté un spécialiste en génétique et pris de l'acide folique trois mois avant la conception. Mais jamais, je n'ai **pensé** une seule seconde à la **difficulté de porter ou de gérer un enfant par après**.

Je suis **tombée enceinte** à ma grande joie. Mais j'éprouvais aussi la **peur** de devoir prendre la décision de le garder ou non, de rester alitée 9 mois, m'imaginant que ma colonne pouvait se dégrader sous le poids du fœtus.

Comme toutes les jeunes mamans à l'époque, je me suis achetée « **Attendre un enfant** » de **Laurence Pernaut** et je me suis assidûment informée sur les étapes de l'évolution du fœtus qui grandissait dans mon ventre. Je m'extasiais sur la petite cacahuète, puis la petite crevette et enfin, sur ce petit squelette.

**La grossesse s'est très bien déroulée au niveau de mon handicap.**

En dehors des nausées courantes les trois premiers mois chez les jeunes mamans (et encore elles étaient très soft), ma grossesse s'est bien déroulée. En fin de grossesse, quelques troubles du sommeil et par moment, mon fils jouait au trampoline sur ma vessie, mais je n'ai rien éprouvé d'exceptionnellement contraignant.

Le souci que j'ai eu avec lui, c'est un **placenta praevia** : le placenta est placé sur le col de l'utérus et se décolle lors des contractions quand l'utérus grandit (ce qu'il fait surtout en fin de grossesse) mais c'est un cas particulier. Le médecin attentif à la colonne vertébrale n'a pas surveillé la position du placenta.

Corentin a dû rester en néonatalogie pendant une dizaine de jours.

Pour Althéa, je n'avais pas pris d'acide folique avant la grossesse-surprise, mais seulement quelques semaines après.

Althéa s'agitait beaucoup plus dans mon ventre et se cognait sur ma vessie et sur mon estomac. Comme son frère, elle est née par césarienne car j'avais le bassin étroit et ne ressentais pas très fort les contractions



Si la **cicatrisation** après la césarienne de Corentin fut douloureuse, celle après la naissance d'Althéa se passa beaucoup mieux.

Quelques réflexions...

:

Etre une maman handicapée d'un enfant, c'était pour moi me montrer à la hauteur peut-être plus que les autres. Je devais avoir des **enfants parfaits, les éduquer correctement, autonomes**. J'avais trop entendu que c'était de la **folie de vouloir un enfant**.

## Témoignage de Pascale

Le **quotidien** est-il compliqué avec des jeunes enfants ? J'étais seule avec ma fille. J'ai trouvé des solutions : **les parents, les amies**, aides familiales et ménagères, livraisons de repas, de courses

Il y a aussi les trucs et astuces que l'on trouve: le hamac de bain, un caddy de supermarché prévu pour enfants a remplacé la poussette (car plus facile à manipuler quand on a deux béquilles).

**Il est vraiment important de se ménager un maximum. Notre enfant à besoin de notre énergie.**

Mes enfants n'ont pas souci avec mon handicap.

Que dire aux copains et copines demandent ce que j'ai ? Nous avons abordés le sujet très posément. Je pense aussi que **notre vision du handicap influence** aussi notre communication: mon handicap est là, il ne m'empêche pas de vivre. Il m'oblige à vivre mes rêves un peu différemment.

Ma fille éprouvait plus de difficultés avec mes limites physiques. Elle comprenait moins bien qu'il était malaisé de la prendre dans les bras : mes enfants me voyaient moi, pas mon handicap. Ils m'ont aidé très spontanément. Mais nous parlons énormément aussi.

**Quand le père de mon fils a refait sa vie**, j'ai eu peur que sa nouvelle compagne, ne prenne ma

place, que mon fils l'aime mieux que moi. Mais quand on est une maman, personne ne peut nous remplacer.

**Activités à faire avec eux:**

Il y a les clubs de sport, stages, les cours de danse en DVD ou télévisé. Je joue tous les sports de balle assise sur un banc, avec les béquilles ou avec les mains.

A côté, il y a des tas de choses que l'on peut faire ensemble: chanter, lire, peindre, jouer des jeux de société, plaine de jeux.

La position « **assise par terre** » permet de créer une **relation particulière, un lien** que les mamans pressées et stressées ne savent plus offrir à leur enfant.

Depuis que j'ai une **chaise roulante** à la maison, ma fille vient se blottir le matin sur mes genoux le temps que son petit coeur se réveille.

Je veux dire qu'**on s'adapte et les enfants aussi.**

C'est parfois difficile mais la vie est ainsi faite.

**Avoir des enfants n'est pas facile mais le regret de ne pas en avoir eu n'est pas toujours plus enviable à mes yeux.**

Pascale



Thérèse, Pascale et Nicole